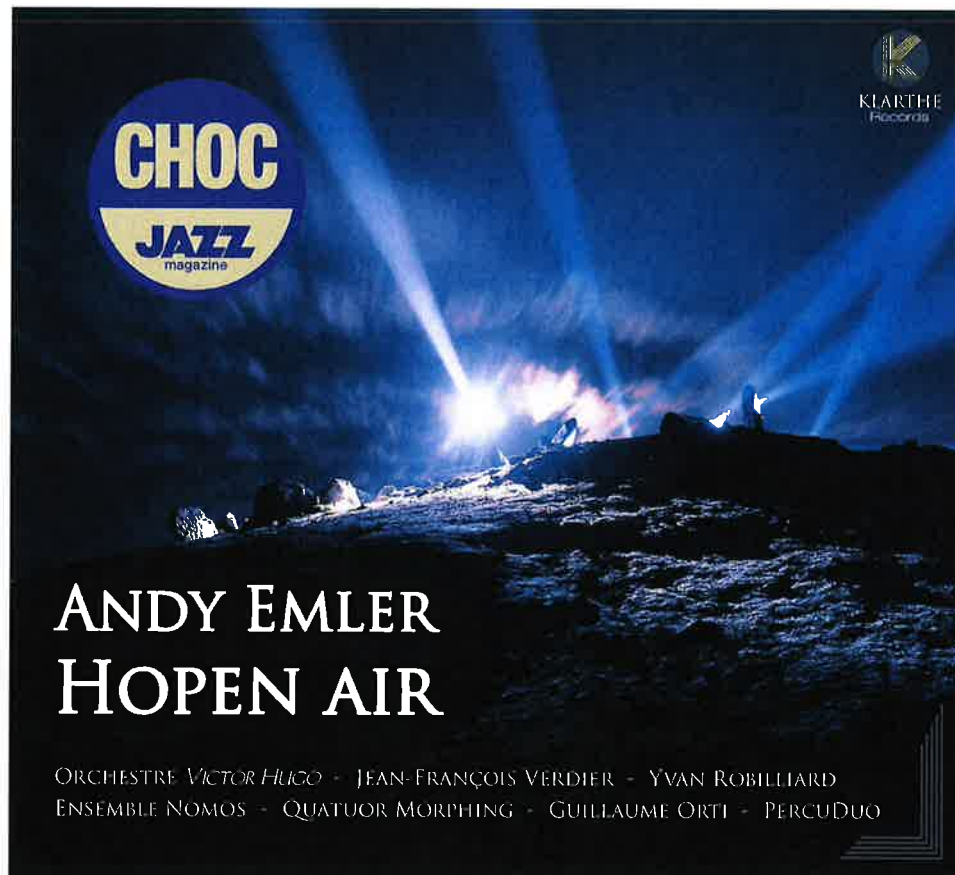


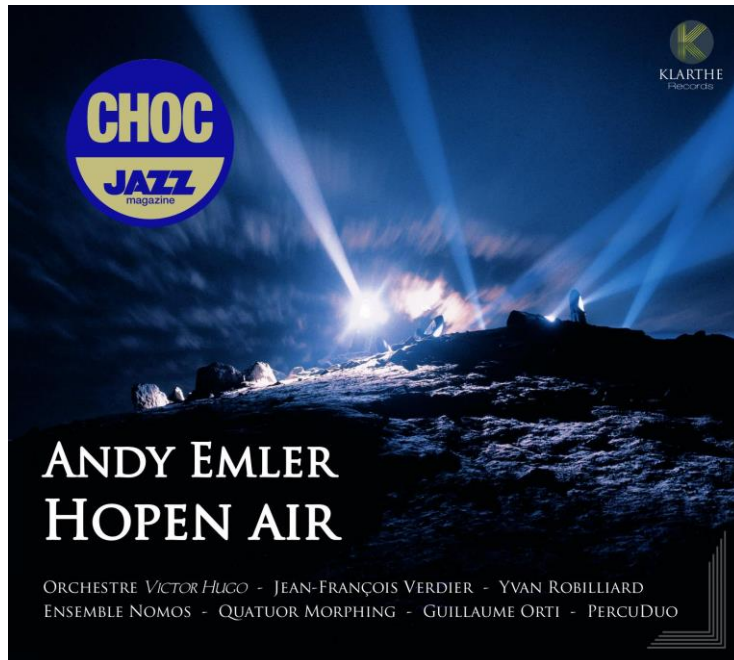


REVUE DE PRESSE

DISQUE HOPEN AIR



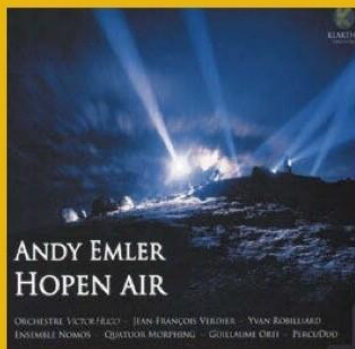
RÉCOMPENSE



→ CHOC Jazz Magazine

Jazz Magazine

Décembre 2016



Andy Emler

Hopen Air

1 CD Klarthe / Harmonia Mundi

Nouveauté. On connaît peu le compositeur hors son MégaOctet. Pourtant, Andy Emler possède un très impressionnant catalogue de partitions. La preuve avec ce nouvel opus.

Il s'ouvre par un concerto pour piano, genre périlleux s'il en est. Emler n'en est pas à sa première expérience dans ce domaine. C'est en partie pour cette raison que son *Ciel de sable* est d'une évidence immédiate. Sorte de concerto-poème symphonique sous-titré "un voyage de routine d'un pilote d'Aéropostale au printemps 1937 Toulouse-Saint-Louis du Sénégal" (en hommage à son grand-père), admirablement rendu par Yvan Robilliard (p) et l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté (direction Jean-François Verdier), l'œuvre s'ancre dans un hédonisme musical d'une indéniable fluidité. Tout y passe : tonal, modal, polytonal, bruitisme, lyrisme, intertextualité (cachée ou sous forme de clins d'œil)... Inspiré par l'ensemble de violoncelles Nomos de Christophe Roy, *Dynamos 1* présente le versant sombre d'Emler, plus rare. La partition, intense, complexe (et non compliquée), dense, témoigne des valeurs auxquelles Emler reste fidèle jusque dans le domaine de la composition "savante" occidentale, parmi lesquelles l'absence de hiérarchie entre le compositeur et l'interprète, le caractère essentiel du groove. Ce qu'illustrent de façon magistrale, chacune à sa façon, *Artophones 4* (pour le quatuor de saxophones Morphing et Guillaume Orti en invité) et *7 for 2*, pièce pour deux claviers de percussion et électronique (par le Perc Duo, soit Damien Petitjean et Philippe Limoges, de l'Orchestre de l'Opéra Bastille). Un programme à même de rassérer les plus blasés des mélomanes ! • LUDOVIC FLORIN

Personnels précisés ci-dessus. Besançon, Les Deux scènes, 11 mars 2016 (*Ciel de sable*) ; Les Lilas, Théâtre du Garde-chasse, 13 mars 2015.

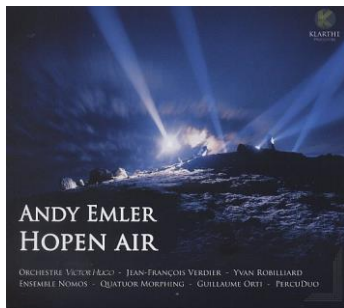
Culture Jazz
3 décembre 2016

« Pile de disques » de décembre 2016 en 54 volumes.

Les disques parus ou à paraître et quelques retardataires.

3 DÉCEMBRE 2016 H 23:28 A THIERRY GIARD

Andy EMLER : « Hopen Air »



Ne cherchez pas le piano d'Andy Emler : il n'est ici que le compositeur de quatre œuvres destinées à quatre formations distinctes. « Pourquoi un »groovman« ne pourrait-il pas écrire pour des musiciens de formation classique ? En ces temps chaotiques, »Hopen Air« , c'est l'espoir, l'ouverture et l'oxygène dont nous avons tous besoin pour vivre ensemble » écrit Andy Emler. Ouvrons grand les fenêtres, l'oreille disponible pour écouter ces quatre pièces aux caractères bien distincts en raison de la diversité des formules orchestrales.

> Klarthe - KRJo11 / Harmonia Mundi

Andy Emler : compositions / Yvan Robilliard : piano sur 1 / Orchestre Victor Hugo, Jean-François Verdier : direction sur 1 / Ensemble Nomos : dix violoncelles sur 2 / Quatuor Morphing : saxophones sur 3 / Guillaume Orti : saxophone alto en fa sur 3 / PercuDuo sur 4 : Philippe Limoge : vibraphone, percussions, pads / Damien Petitjean : marimba, percussions, effets.

01. Ciel de sable / 02. Dynamos 1 / 03. Artophones 4 / 04. 7 for 2 // Enregistré en concert à Besançon le 11 mars 2016 (1) et au théâtre du garde Chasse des Lilas le 13 mars 2015 (2, 3 et 4).

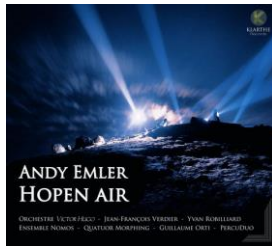
02.

- www.klarthe.com
- www.andyemler.eu

[HTTP://WWW.CULTUREJAZZ.FR/SPIP.PHP?ARTICLE3036#18](http://WWW.CULTUREJAZZ.FR/SPIP.PHP?ARTICLE3036#18)

DJAM

Janvier 2017



Andy Emler, *Hopen Air* (Klarthe Records)

En forme de boutade, comme pour se prévenir de critiques des jazzophiles sectaires, Andy Emler, dont on connaît l'esprit ludique, se réfugie dans les notes du livret qu'il signe derrière une formule de Desproges : « L'ouverture d'esprit n'est pas une fracture du crâne ». Et le compositeur d'ajouter, comme pour se prémunir de ce que l'on va dire du travail proposé : « un grooveman peut écrire pour des musiciens de formation classique » et d'ajouter : « Et ce sont les rencontres qui provoquent le désir d'écriture » en sachant que, de toute façon : » faire groover un orchestre symphonique reste un exercice très séduisant ». Dont acte.

Il a intitulé, de manière dadaïste, son album *Hopen Air* que l'on doit sans doute décoder comme suit : Hope, Open, Air. Rassurons- le immédiatement : ce qu'il nomme « groovy chamber music » est une musique ouverte, pleine d'espoir et libre comme l'air. Sans esbroufe, elle propose de beaux alliages de timbres, de belles scansion rythmiques, des mélodies ni sucrées ni amères. Le compositeur dévoile en filigrane un don d'empathie, vers ses interprètes et vers les auditeurs. On le savait, avec le MegaOctet et dans d'autres formules, touche – à – tout, ouvert aux expériences les plus audacieuses, capable d'écrire aussi bien pour le jazz que pour la musique contemporaine, avec un sens inouï de la construction. Cela se confirme à l'écoute de *Hopen Air* et on devine qu'il a dû prendre un plaisir inouï à écrire pour les cordes.

« Ciel de Sable » est un concerto pour piano (soliste : Yvan Robillard) et orchestre de chambre (Orchestre Victor Hugo sous la direction de Jean – François Verdier) qui épouse un « classicisme moderne ». Dans cet opus, Andy Emler s'inspire de l'écriture ravélienne et dans les accents rythmiques des mouvements les plus vifs à Gershwin.

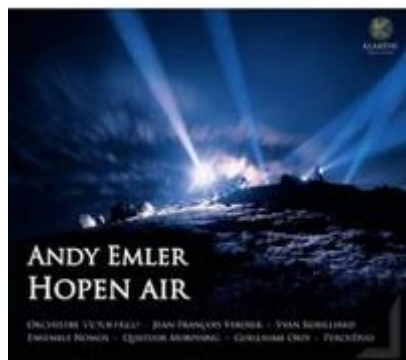
« Dynamos 1 » pour ensemble de violoncelles, est un opus qui a été composé en 2014. Comme le compositeur brésilien Heitor Villa-Lobos, violoncelliste de formation et auteur des « Bachianas Brasileiras N° 1 et 5 » pour Octuor de violoncelles et d'une « Fantasia para Orchestra de 35 violoncellos », il n'hésite pas à « détimbrer » les couleurs de l'instrument afin de faire sonner la formation comme s'il s'agissait d'un orchestre de chambre. « 7 for 2 » pour deux percussions et électroniques est une œuvre passionnante écrite en 2013 et qui semble porter ses regards vers Steve Reich sans perdre une once d'humour. Le mariage des timbres du vibraphone (sons aériens volatils) et du marimba (sons boisé mat) s'entrechoquent avec l'électronique (pads et pédales d'effets).

On imagine que le Bill Evans qui avait enregistré le disque *Bill Evans Trio With Symphony Orchestra* aurait été séduit par « Ciel de Sable ». Saluons au passage le label Klarthe pour oser se lancer dans une telle édition.

<http://www.djamlarevue.com/blog/2017/1/16/andy-emler-hopen-air>

par Nicolas Dourlhès

CHRONIQUE



ANDY EMLER

HOPEN AIR

Andy Emler (comp)

Label / Distribution : Klarthe Record

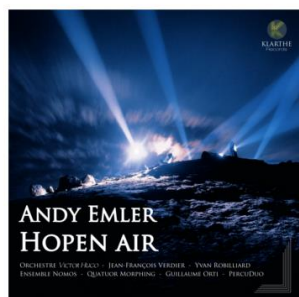
Délaissant pour l'occasion son bolide d'all star hexagonal qu'est le MegaOctet, **Andy Emler** se concentre sur ce qui est certainement une de ses plus grandes qualités : l'écriture. A partir de quatre partitions composées pour quatre formations différentes, il démontre, s'il en était besoin, sa capacité à s'extraire du monde du jazz pour s'exprimer avec une aisance égale dans les univers différents que compte le monde du classique. En s'appropriant les logiques de langage propres à chaque formation orchestrale, il définit, sans hiatus, un terrain de jeu commun qui, à travers des interprétations solides, emporte l'adhésion.

« Ciel de sable » voit l'**Orchestre Victor Hugo** sous la direction de **Jean-François Verdier**, se confronter au piano soliste d'**Yvan Robilliard** dans une approche concertante. Autour d'une écriture complexe, les effets de contrastes et d'opposition génèrent une dynamique sur laquelle s'appuie la virtuosité du soliste pour donner voix à son propos. Tous les pupitres tournent à plein régime en déployant un volume puissant et ample dans lequel des dissonances nuancées s'agrègent autour de ce clavier virtuose et limpide.

Sur *Dynamos 1* avec l'**Ensemble Nomos** (constitué de dix violoncelles sous la direction de **Christophe Roy**) ou encore les saxophones du **Quatuor Morphing** sur *Artophones 4* (avec **Guillaume Orti** comme invité), Emler dévoile un visage plus tourmenté que de coutume et engage l'émotion contenue sur des versants inquiets. Par la superposition des voix, les violoncelles prennent la gravité d'une contrebasse et le saxophone d'Orti, virevoltant avec le sens de l'à-propos qu'on lui connaît, louvoie entre des climats qui se redéfinissent constamment.

Toutefois des traits communs sont perceptibles à ces quatre pièces. Ce sont les fondations de la personnalité du compositeur. L'humour, d'abord, qui s'exprime bien des fois à travers des cris, des souffles, des babils incompréhensibles et s'intègre sans accroc au sérieux de la mise en place (Des clins d'œil - ou clins d'oreille - sont d'ailleurs à chercher dans certaines pistes (à retrouver une citation de la « Valse n°2 » de Chostakovitch)). Mais c'est surtout la composante rythmique qui irrigue le tout. A la fois socle du travail d'écriture mais également stimulant bigarré qui maintient et relance l'attention à tout instant, elle trouve, dans *7 for 2* interprété par le duo de percussions **PercuDuo (Philippe Limoge et Damien Petitjean)**, sa pleine expression.

<http://www.citizenjazz.com/Andy-Emler-3474212.html>



Andy Emler

Hopen Air

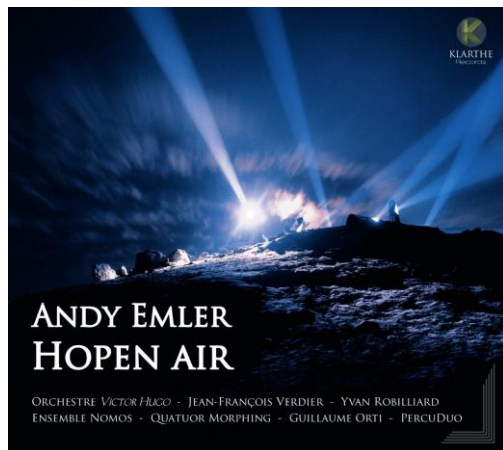
(Klarthe/Harmonia Mundi)

First Stream

L'impressionnante maestria de la composition et de l'interprétation fait d'*Hopen Air* un objet à chérir pour tous les amateurs de la musique savante du premier XX^e siècle, ici actualisée entre concerto pour piano (magnifique Yvan Robillard) et groovy chamber music oscillant entre Ravel et Reich. Hélas, Emler n'échappe pas aux oxymores à la mode, étiquetant sa musique comme ouverte et libre. Comment dire plus, sans être taxé de conservatisme ? On reste donc sur l'indéniable beauté de cet exercice de style, qui aurait pu (dû ?) suffire, regrettant les abstractions arbitraires qui, irritées à bon droit contre les étiquettes, nous imposent la réception que leur auteur décide : l'art ouvert et libre commencera sans doute du jour où le public n'obéira à aucun décret autre que celui d'une musique à nu. Pierre Tenne

Audiophile Magazine

Octobre 2017



Titre: Hopen Air

Compositeur: Andy Emler

Artistes: Orchestre Victor Hugo, Ensemble Nomos, Quatuor Morphing, Guillaume Orti, PercuDuo.

Format: 16 bit - 44.1 kHz

Ingénieur du son : Luc Fourneau

Editeur/Label: Klarthe

Année: 2016

Genre: Contemporain

Andy Emler est certainement un des compositeurs français les plus intéressants de notre époque.

« Hopen Air » porte bien son nom puisque les quatre pistes de l'album sont le fruit de quatre partitions composées pour quatre formations différentes.

Bien que jazzman de cœur et de formation, difficile d'étiqueter cette œuvre d'Andy Emler : un peu free jazz par certains aspects, bartokienne et varesienne à certains moments, un peu beaucoup passionnément contemporaine, et sans aucun doute très originale dans son écriture...

« Ciel de sable » adopte une structure concertante avec l'Orchestre Victor Hugo (sous la direction de Jean-François Verdier), et le pianiste Yvan Robilliard. Beaucoup d'effets de contrastes et d'oppositions dans ce premier titre très dense et puissant, où les dissonances restent cependant nuancées.

On bascule avec « Dynamos 1 » dans une ambiance beaucoup plus contemporaine, où les dix violoncelles, sous la direction de Christophe Roy, nous emmènent vers des rivages plus sombres et tourmentés. On se trouve tout d'abord plongé dans un univers très visuel et évocateur, à l'instar de ce que peut nous proposer un Billy Childs dans son approche d'un jazz chambriste. Puis on dérive doucement vers un monde plus percutant, angoissant. C'est fort, puissant et prenant.

Les saxophones du Quatuor Morphing sur « Artophones 4 » instaurent un climat moins tourmenté où la virtuosité virevoltante du cinquième homme (Guillaume Orti) lance des jets de lumière magnifiques, venant contraster une rythmique laissant parfois imaginer un Edgar Varese qui aurait dirigé un big band de jazz.

La formation « PercoDuo » (Philippe Limoge et Damien Petitjean) avec « 7 for 2 » clôt cet album avec un univers à la Steve Reich. J'aime beaucoup l'utilisation du marimba qui apporte cette richesse tonale à des timbres plus métalliques ou électroniques, ainsi que la richesse harmonique du vibraphone.

A ceux que la musique contemporaine rebute ou effraie, je terminerais en précisant qu'il n'y a pas besoin d'être un expert ici de la musique sérielle ou dodécaphonique. La musique d'Andy Emler est accessible à chacun, elle nous parle, nous touche et ne nous laisse certainement pas indifférents. Cette récompense, outre une prise de son d'excellente facture, nous la décernons à « Hopen Air » pour cette originalité toute particulière qui contribue à faire de la musique une matière vivante. Bravo pour ce magnifique résultat et pour la prise de risque !

Joël Chevassus - Octobre 2017



Audiophile-Magazine

Grand Frisson 2017